

CONSERVATION DU PATRIMOINE

FICHE DESCRIPTIVE

.*.

REPERAGE DU SITE G127

version du 01/08/2008

VALLEE DU GUIERS MORT

PORTE DE L'OEILLETTE 1534-1543

commune de Saint Laurent du Pont

A. SCHRAMBACH

(3 pages, 2 figures)

1-SITUATION, ENVIRONNEMENT

La porte de l'Oeillette était placée près du pic éponyme en rive droite après (en venant de St-Pierre-en-Chartreuse) les tunnels routiers. Près de cette porte, au pied de la falaise, se trouve un cartouche avec la croix de la Chartreuse et 1775.

2-DONNEES HISTORIQUES

dates :

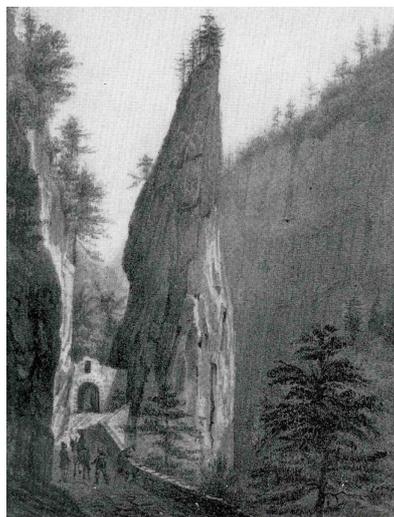


Fig : la porte de l'Oeillette au XIXe siècle (vue vers l'amont)

1534 et 1543 :

Construction sur le chemin des gorges venant de St-Laurent-du-Pont de la Porte de l'Oeillette à côté du pic éponyme (colonne en pierre dressée comme une grosse aiguille à peu de distance de la traversée du ruisseau St Bruno en allant vers St-Laurent-du-Pont). Il s'agit d'un petit fort contrôlant les accès au monastère. Comme aux Portes de Jarjatte et du Pont, il fallait y laisser « *les épées et les*

couteaux » avant d'aller plus loin. Près de cette porte, au pied de la falaise, se trouve un cartouche avec la croix de la Chartreuse et 1775. (Editions le Dauphiné, 1996)

D'après Galiano Martine « *En 1534, Guillaume Biebucky, professeur de théologie, qui prit l'habit de saint Bruno, suite à un vœu, obtint de François, duc de Toutevisse, comte de Saint Pol, gouverneur et lieutenant général pour Monseigneur le Roy Dauphin en ses pays du Dauphiné, l'autorisation de fermer le territoire du Désert, appartenant aux Chartreux. Deux portes furent construites : l'une 'du costé de Grenoble et paroisse de Chartrousse' porte dite du Sappey, du Grand Logis ou de l'Enclos. L'autre 'du dict costé de St-Laurent sur le chemin par eulx construit', dite porte de l'Hulette ou de l'Oeillette ('entrée du costé du lion' au XVIIe).* » Ces bâtisses surmontées d'un minuscule réduit pour le couchage du gardien (à l'issue de la création de la porte de la Jarjatte, ce fut le gardien de l'Oeillette qui vint s'y installer) comprenaient une porte qui barrait le chemin et était fermée la nuit. Les voyageurs devaient attendre la réouverture le matin. On cite « *aux voyageurs attardés par les pluies et les frimas, obligés de stationner souvent jusqu'au jour pour faire ouvrir cette porte,, ce qui met leur vie en danger* »

XVIIe siècle

/

XVIIIe siècle

1744 : la porte désignée sous le nom de « *barrière* » existe sur la carte de Cassini

XIXe siècle

1834 : ?? sur le cadastre napoléonien

1843 : ?? sur la carte d'état major

1877 : ?? sur la carte d'état major

XXe siècle

1949 : ?? sur la carte IGN au 1/20000e

1986 : ?? sur la carte IGN au 1/25000e

XXIe siècle

2005 : ??

plans :

1744 : carte de Cassini (d'après IGN Paris : date des levés ou d'édition ?)

1834 : cadastre napoléonien

1843 : carte d'état major de 1852 (levés de 1843)

1877 : carte d'état major de 1895 (levés de 1877)

1949 : carte IGN au 1/20000e

1986 : carte IGN au 1/25000e

cadastre actuel

3-DONNEES TECHNIQUES

Nombre de fiches : 1

Images anciennes : 1

1- LES BATIMENTS

Le bâtiment enserrant la porte et avec, au 1^{er} étage, le petit logement du portier.

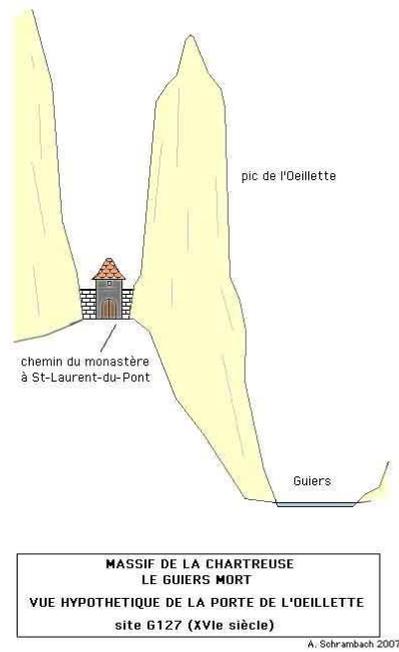


Fig : la porte de l'Oeillette vue de l'aval. Il subsiste, au pied aval du pic, des maçonneries qui pourraient être celles de cette construction.

2-LE MILIEU HUMAIN

Le moine portier